



La reformulation orale : un phénomène langagier au service de l'enseignement-apprentissage

Hélène Castany-Owhadi, Christian Dumais

► To cite this version:

Hélène Castany-Owhadi, Christian Dumais. La reformulation orale : un phénomène langagier au service de l'enseignement-apprentissage. Vivre le primaire, 2020. <hal-02963860>

HAL Id: hal-02963860

<https://hal.science/hal-02963860v1>

Submitted on 11 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

La reformulation orale : un phénomène langagier au service de l'enseignement-apprentissage



Hélène Castany-Owhadi

Professeure des écoles spécialisée en adaptation scolaire et chargée d'enseignement à la Faculté d'Éducation
Université de Montpellier et Université Paul Valéry Montpellier 3
howhadi@yahoo.fr



Christian Dumais

Professeur titulaire de didactique du français
Université du Québec à Trois-Rivières
christian.dumais@uqtr.ca

La reformulation orale est un phénomène langagier de la conversation ordinaire que l'on retrouve aussi dans les interactions didactiques. Cet article s'intéresse à ce phénomène langagier considéré comme un geste professionnel langagier et comme un analyseur de l'activité didactique permettant de rendre compte de la coconstruction des savoirs (Owhadi, 2019). Il s'appuie sur une recherche doctorale qui utilise les données de la recherche *Lire et Écrire au CP* (Goigoux, 2016) ainsi que sur des travaux québécois en didactique de l'oral. Des pistes pour la formation initiale et continue dans le cadre de l'analyse de verbatim (Owhadi, 2019) ainsi que dans le cadre du modèle didactique de l'atelier formatif (Dumais et Messier, 2016) sont proposées.

La reformulation orale est un phénomène langagier complexe et difficile à circonscrire qui désigne toute forme de retour sur un discours antérieur. Les reformulations orales en contexte scolaire ont notamment été étudiées dans les processus acquisitionnels ainsi que dans le cadre de la construction des savoirs. Ce phénomène langagier est notamment considéré comme un « élément de l'expertise professionnelle » (Garcia-Debanc, 2007). Cependant, les reformulations orales n'apportent pas toujours les effets langagiers et didactiques

attendus compte tenu des aléas de l'interaction verbale ou du fait qu'elles soient parfois trop implicites (Marin, 2011).

Quelques notions à définir

Afin de bien comprendre le phénomène langagier de la reformulation, il s'avère important de présenter les différentes notions qui le caractérisent :

Énoncé-source / énoncé reformulateur

L'énoncé-source (désormais ES) correspond à ce qui fait l'objet d'une reformulation (en général un énoncé). L'énoncé reformulateur (désormais ER) contient quant à lui la reformulation.

Reformulation immédiate / différée

Une relation de reformulation peut être établie entre un ES et un ER contigus (reformulation immédiate) ou entre deux énoncés séparés l'un de l'autre par d'autres énoncés : dans ce cas, on dit que la reformulation est différée (Gülich et Kotschi, 1987).

Auto-reformulation / hétéro-reformulation

L'auto-reformulation correspond à la reformulation de son propre énoncé alors que l'hétéro-reformulation correspond à la reformulation de l'énoncé de quelqu'un d'autre (De Gaulmyn, 1987).

Répétition / correction / paraphrase

De Gaulmyn (1987) distingue trois actes de reformulation : la répétition, la correction et la paraphrase.

- la répétition : l'équivalence sémantique est maximale entre l'ES et l'ER.
 - Enseignant : Qu'est-ce qu'elle pourrait conduire la maman ?
 - Élève : Des bus [ES].
 - Enseignant : Des bus [ER].

Cette hétéro-répétition est très fréquente, car elle correspond





souvent à l'évaluation de la structure Question-Réponse-Évaluation qui caractérise les interactions en contexte scolaire : la répétition permet de valider la réponse de l'élève tout en s'assurant que toute la classe a entendu la réponse.

- la correction : elle se caractérise par une modification d'un élément de l'ES considéré comme « fautif ».
 - Élève : Il y a des mamans i(ls) travaillent à la mairie [ES].
 - Enseignant : Il y a des mamans (avec accentuation sur « qui ») qui travaillent à la mairie [ER].

Cette hétéro-correction, qui porte sur le dire, est fréquente dans les interactions didactiques notamment à l'éducation préscolaire et au début du primaire, mais aussi avec des élèves plurilingues en apprentissage du français.

- la paraphrase : une relation sémantique est établie entre l'ES et l'ER.
 - Enseignant : Qu'est-ce qu'on pourrait écrire? [ES] Allez, est-ce qu'on (ne) pourrait pas se donner des idées un petit peu ensemble de façon à avoir quelques idées de ce qu'on pourrait écrire? [ER]

L'enseignant a souvent recours à l'auto-paraphrase afin d'expliquer ses propos. Par les différentes manières de formuler un énoncé, l'enseignant favorise la compréhension de celui-ci par le maximum d'élèves en diversifiant les pistes de réception.

Un objet de formation

La reformulation peut être un objet de formation. Nous présentons deux approches qui permettent de travailler la reformulation orale en formation initiale et continue.

1. L'analyse de verbatim

La reformulation orale peut être considérée comme un geste professionnel langagier, autrement dit comme un « art de s'exprimer à visée didactique » (Owhadi, 2019). Le vocable « s'exprimer » est favorisé ici plutôt que « dire », car il prend en compte le corps et la voix, ceux-ci jouant un rôle fondamental dans les interactions didactiques. En évitant d'être dans un discours prescriptif, nous avons fait l'hypothèse que l'on peut faire de cette modalité d'expression un signe de professionnalité et une manière de faire assimilable à un geste.

Comme première approche, nous préconisons de pointer des « gestes-témoins » (Soulé, 2008) en formation, autrement dit des gestes didactiques révélateurs de l'expertise enseignante

La reformulation orale peut être considérée comme un geste professionnel langagier, autrement dit comme un « art de s'exprimer à visée didactique » (Owhadi, 2019).

en faisant l'hypothèse que l'observation de ces gestes permette de comprendre l'activité pour éventuellement la transformer. L'enseignant peut ainsi s'approprier des gestes observés pour les faire siens selon le principe de la « mimésis sociale » (Gebauer et Wulf, 2004).

Cette approche peut se faire à partir de l'analyse d'extraits de verbatim accompagnée autant que faire se peut de la vidéoscopie, ce qui permet d'observer le travail réel des enseignants



par l'entremise de la vidéo (Owhadi, 2019). À l'instar de Marin (2011), nous considérons la reformulation orale comme un analyseur de l'activité enseignante, mais nous la considérons aussi comme un analyseur de l'activité didactique, autrement dit l'activité qui prend en compte l'enseignant, les élèves et les savoirs puisque nous prenons aussi en considération les reformulations des élèves. En effet, une analyse qualitative des jeux de reformulations permet de rendre compte de la dynamique des apprentissages ou de la coconstruction des savoirs (Castany-Owhadi *et al.*, 2018).

Nous avons expérimenté une séance d'analyse d'extraits de verbatim en formation initiale¹. Après avoir visionné l'extrait, les étudiants ont lu le verbatim. En se mettant seul ou à deux, ils ont dû répondre aux questions suivantes : 1) Quels sont les tours de parole correspondant à la transmission de la consigne ? 2) Comment l'enseignante amène-t-elle les élèves à participer à l'activité ? 3) Quels procédés langagiers utilise l'enseignante pour favoriser la compréhension de la consigne ?

Les reformulations orales sont évoquées dans les questions 2 et 3 et ont permis un travail sur ce phénomène langagier.

Cette expérimentation a permis de dégager quelques principes :

- la reformulation orale est au service de l'analyse de l'activité didactique : elle n'est pas abordée comme une fin en soi ;
- la reformulation est étudiée autant du côté de l'enseignant que du côté des élèves, les jeux de reformulations permettant de comprendre l'activité didactique ;

- la reformulation orale est un outil d'analyse de l'activité didactique parmi d'autres ;
- le formateur adopte une « posture d'accompagnement » (Bucheton et Soulé, 2009) dominante, les savoirs savants étant au service de l'analyse de l'activité didactique.

Pour la formation initiale, il peut s'avérer pertinent de présenter des extraits qui répondent aux préoccupations des enseignants novices qui ont souvent des difficultés dans les débuts de cours (amener les élèves à commencer une activité, transmission de la consigne) et qui ont aussi du mal à apporter une aide individualisée aux élèves à besoins éducatifs particu-

La reformulation orale est notamment considérée comme un « élément de l'expertise professionnelle ».

liers. Il nous semble aussi intéressant de proposer des extraits permettant de rendre compte de la coconstruction des savoirs avec des hétéro-reformulations d'élèves dont l'énoncé-source provient d'un autre élève et avec des reformulations d'élèves pouvant être considérées comme des traces du processus d'apprentissage (Owhadi, 2019).

2. Le modèle didactique de l'atelier formatif

La reformulation peut aussi être considérée comme un objet de l'oral qui peut être enseigné aux élèves. Une autre approche possible à propos de la reformulation à la formation initiale et continue concerne le modèle didactique de l'atelier formatif

(Dumais et Messier, 2016). En effet, ce modèle peut être utilisé pour enseigner la reformulation, et ce, en mettant en pratique les six étapes² qui le composent : élément déclencheur, état des connaissances, enseignement, mise en pratique, retour en grand groupe et activité métacognitive (Lafontaine et Dumais, 2014). Ce modèle repose sur une démarche déductive, laquelle place l'enseignant au premier plan. En effet, celui-ci assure l'enseignement tout en laissant la possibilité aux élèves d'intervenir et il s'assure que les élèves mettent en pratique l'enseignement reçu. Pour que cela soit possible, il s'avère indispensable que l'enseignant possède des connaissances sur la reformulation, d'où la pertinence des notions présentées précédemment dans cet article.

En utilisant ce modèle didactique, la reformulation peut être travaillée selon les besoins des apprenants et selon leurs connaissances puisque ce modèle s'inspire du cognitivisme. En effet, il tient compte des connaissances antérieures des élèves afin de les mettre en relation avec les nouveaux apprentissages (Dumais et Messier, 2016). Ce modèle a aussi pour avantage de pouvoir orienter l'enseignement de la reformulation en fonction des contextes d'apprentissage de la classe (p. ex. un travail sur des genres comme la discussion, le débat et le cercle de lecture, ou sur les conduites discursives comme l'explication et l'argumentation) qui nécessitent la reformulation. Enfin, ce modèle permet à l'enseignant de s'approprier ce phénomène langagier, ce qui inclut ses caractéristiques et ses différentes répercussions lorsqu'il est mis en pratique, puisqu'il doit le maîtriser pour l'enseigner aux élèves.

Conclusion

En plus de permettre de mieux comprendre ce qu'est la reformulation, cet article a été l'occasion de démontrer que celle-ci est un geste professionnel langagier qui peut avoir des répercussions sur l'apprentissage des élèves. La

reformulation a été présentée comme un analyseur de l'activité didactique permettant de rendre compte de la coconstruction des savoirs, d'où son importance en classe, et comme un objet de l'oral à enseigner aux élèves.

Notes

1. Pour avoir accès à la séance d'analyse d'extraits de verbatim en formation initiale, nous invitons le lecteur à consulter les pages 364 à 369 du lien suivant (Owhadi, 2019) : https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02493509/file/2019_OWHADI_arch.pdf
2. Afin d'en savoir plus sur chacune des étapes de ce modèle, nous vous invitons à visionner la vidéo « Enseigner l'oral par l'atelier formatif » : https://www.youtube.com/watch?v=QFVb11_E490

Références

- Bucheton, D. et Soulé, Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées. *Éducation & Didactique*, 3(3), 29-48.
- Castany-Owhadi, H., Soulé, Y., Dreyfus, M. (2018). « Il y a des mamans qui aiment le travail et des mamans qui aiment jouer » : reformulation orale, atelier d'écriture et compétences en littérature. *Language and Literacy*, 20(1), 23-49.
- De Gaulmyn, M.-M. (1987). Actes de reformulation et processus de reformulation. Dans P. Bange (Éd.), *L'analyse des interactions verbales. La dame de Caluire. Une consultation* (p. 83-98). Éditions Peter Lang.
- Dumais, C. et Messier, G. (2016). L'atelier formatif : un modèle didactique pour enseigner l'oral. *Enjeux, revue de formation continue et de didactique du français*, 90, 5-25.
- Garcia-Debanc, C. (2007). La reformulation orale : un élément de l'expertise professionnelle. Dans L. Talbot, M. Bru (Dir.), *Des compétences pour enseigner. Entre objets sociaux et objets de recherche* (p. 151-168). Presses universitaires de Rennes.
- Gebauer, G. et Wulf, C. (2004). *Jeux, rituels, gestes : les fondements mimétiques de l'action sociale*. Éditions Anthropos.
- Goigoux, R. (2016). *Rapport de recherche Lire et Écrire : étude de l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture sur la qualité des premiers apprentissages*. Institut Français de l'Éducation, ENS et Université de Lyon.
- Gülich, É. et Kotschi, T. (1987). Les actes de reformulations dans la consultation la dame de Caluire. Dans P. Bange (Éd.), *L'analyse des interactions verbales. La dame de Caluire : une consultation* (p. 15-81). Éditions Peter Lang.
- Lafontaine, L. et Dumais, C. (2014). *Enseigner l'oral, c'est possible ! 18 ateliers formatifs clés en main*. Chenelière éducation.
- Marin, B. (2011). La reformulation en classe : un discours équivoque. Dans J.-Y. Rochex, J. Crinon (Dir.), *La construction des inégalités scolaires. Au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement* (p. 77-88). Presses Universitaires de Rennes.
- Owhadi, H. (2019). *Les reformulations orales en contexte d'atelier de production d'écrits au Cours Préparatoire. Étude linguistique des jeux de reformulations* [thèse de doctorat inédite]. Université Paul Valéry Montpellier 3.
- Soulé, Y. (2008). Troisième étude de cas : débat philo ou débat littéraire ? Dans D. Bucheton, O. Dezutter (Dir.), *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français* (p. 53-58). Éditions De Boeck.

